

## Villeneuve-sur-Lot dans l'histoire de la Résistance

Dans le cadre du 80e anniversaire de l'insurrection de la prison d'Eysses pendant la Seconde Guerre Mondiale, une « Marche de la Mémoire » retraçait le parcours des déportés. Un focus sur l'histoire de cette prison était proposé afin de mieux faire connaître aux Villeneuvois l'histoire de leur ville, en particulier la place qu'elle occupe dans l'histoire de la Résistance et de la Seconde Guerre Mondiale.

C'est dans ce cadre que Sylvie Karel membre du bureau de notre association est venue participer ainsi que de nombreux citoyens et familles de déportés, dimanche 2 juin 2024. Cette Marche de 11 kilomètres retraçait le parcours de 150 détenus résistants partis de la Centrale d'Eysses à la gare de Penne-d'Agenais. A leur arrivée, en présence des élus municipaux et du président du comité local de L'ANACR monsieur Guy Victor un hommage émouvant en poèmes et en musique était rendu aux 1200 prisonniers d'Eysses. La présence de monsieur Jean Lafaurie 101 ans ancien résistant et rescapé du Camp de Dachau a vivement impressionné l'assemblée. Monsieur Jean Lafaurie insatiable orateur a témoigné longuement sur son incarcération et sa déportation près du wagon du souvenir, wagon identique à celui parti vers Compiègne le 30 mai 1944. A l'intérieur une exposition affiche les photos de quelques prisonniers déportés à Dachau mais aussi à Flossenbürg et ses kommandos.

### La prison d'Eysses, une histoire hors du commun



Eysses, une prison dans la Résistance, 1940-1944, c'est en ces termes évocateurs que Corinne Jaladieu, historienne spécialiste des centrales politiques sous le régime de Vichy, qualifie le destin de la prison et des hommes qui y furent incarcérés entre 1940 et 1944. En octobre 1943, une circulaire décidait d'affecter à la maison de détention d'Eysses, 1200 résistants condamnés par les tribunaux d'exception et emprisonnés dans la zone Sud. Ces hommes représentaient la diversité de la Résistance (communistes, gaullistes, syndicalistes, républicains espagnols) et de ses mouvements.

Fait unique dans l'histoire pénitentiaire, ces hommes formèrent un bataillon F.F.I. clandestin et mirent au point une organisation à l'intérieur de la prison, arrachant à l'administration pénitentiaire des améliorations des conditions de vie. Toutes ces activités étaient tendues vers un but : la préparation d'une évasion collective. L'insurrection se solda par l'assassinat de 12 hommes, fusillés dans l'enceinte de la prison par des miliciens français, et la déportation à Dachau de 1200 prisonniers le 30 mai 1944.

A lire :

BLAZY-EYSSES-DACHAU

L'authenticité d'un Maquisard-Résistant

Jean Lafaurie